

COURDIMANCHE

infos

n°32
janvier
février
2013

www.ville-courdimanche.fr



COURDIMANCHE, VOYAGE AU FIL DES GENS

DOSSIER:

Embarquez pour un voyage au fil des gens

PAROLES D'HABITANTS

L'événement

6

COURDIMANCHE
infos

COURDIMANCHE, VOYAGE AU FIL DES GENS

VILLE
COURDIMANCHE



Bientôt la sortie officielle

Soyez attentifs sur le site internet de la ville, la ville prépare actuellement une soirée de sortie officielle le 23 mars en présence de l'auteure et des participants. Des animations donneront vie aux mots des habitants. La soirée sera gratuite et ouverte à tous. Les détails seront communiqués très prochainement.
Infos+ www.ville-courdimanche.fr

La municipalité nourrissait depuis longtemps l'envie de poursuivre le travail de mémoire collective déjà mené en éditant un livre où les habitants seraient au cœur du récit. Après l'ouvrage sur Claire Girard, puis la réédition de Courdimanche village du Vexin français écrit par André Parrain, c'est désormais chose faite. Un voyage passionnant au travers des mémoires de Courdimanchois.

L'ouvrage est né de la rencontre entre un projet de ville et un projet de vie. « Nous étions en train de travailler sur le livre quand nous avons fait la connaissance de Jocelyne Godefroy, explique Elvira Jaouën. Elle souhaitait suivre une formation d'écrivain public à la Sorbonne et cherchait une structure pour l'accueillir. La possibilité d'une collaboration pour ce voyage au fil des gens est vite devenue une évidence. » De son côté, Jocelyne Godefroy, institutrice de 57 ans, avait décidé de faire une pause dans sa carrière pour se consacrer à sa passion pour l'écriture : « j'avais déjà en tête l'envie d'écrire un ouvrage de la sorte, et j'imaginais travailler dans une petite ville du Vexin, un environnement qui me touche particulièrement, » explique-t-elle.

Un fil conducteur

Pour comprendre comment s'est construit le livre, il faut revenir

quelques mois en arrière. En octobre 2011, c'est un dialogue constructif qui s'engage entre Jocelyne et la Ville. Autour de la volonté municipale de donner la parole aux habitants de tous âges et de tous les quartiers, l'auteure apporte sa vision et sa sensibilité « Je voulais que les gens puissent se reconnaître, me mettre en retrait, être un simple catalyseur de leurs mots, » explique l'écrivain. Seul le style laisse transparaître la patte de l'auteure. Un style résolument varié puisqu'on y trouve plusieurs

formes d'écriture : des interviews, des poèmes, des récits. Chacun a apporté sa vérité, sa sensibilité. Loin d'offrir une image figée, les témoignages se croisent et se répondent, rebondissent d'époque en époque pour former un portrait fragmentaire de la ville.

.....
« L'ouvrage est né de :
la rencontre entre
un projet de Ville et
un projet de vie »
.....

Au fil des rencontres

Ne connaissant pas Courdimanche, Jocelyne Godefroy est partie de l'existant, de la matière écrite dont elle pouvait disposer d'emblée. Elle commence par décortiquer les deux livres d'histoire et éplucher les publications de la Ville sur plusieurs années. Mais l'articulation du livre s'est vraiment faite au fil des rencontres avec les Courdimanchois, des jeunes, des anciens, des agriculteurs, des artistes, des « figures locales » qui ont toujours vécu ici, etc. C'est comme cela que le titre « voyage au fil des gens » est d'ailleurs apparu.



Les premiers mots

Pour commencer son travail d'écrivain public, elle a dû bénéficier de soutiens et de relais pour se faire connaître. C'est Sandra Popieluch-Nguyen, élue déléguée aux seniors, qui s'est proposée de faire les premières présentations avec des personnes âgées, « *l'après-midi même, elle faisait sa première interview,* » explique l'élue. Un appel à témoignages a été lancé, puis, de rencontre en rencontre, par le bouche à oreille, l'histoire a pris forme. Pendant près de quatre mois elle enchaîne les interviews, une trentaine en tout. « *Tout s'est fait très naturellement, autour d'un café ou d'un déjeuner. Toujours chez les gens, dans leur contexte.* » Et c'est peut-être là, une des clés de l'authenticité des témoignages. « *D'ailleurs personne n'est revenu sur ses paroles,* » se réjouit Jocelyne.

Une parole libre

Les habitants rencontrés avaient, pour bon nombre d'entre eux, en point commun la peur de n'avoir rien d'important à dire. Mais bien souvent, après quelques échanges, la parole se déliait et les ils s'ouvraient naturellement

pour livrer leurs histoires. Parfois intimes, tantôt douloureux ou plus légers, les souvenirs se sont rassemblés autour de l'auteure. « *Il y a une part dramatique, voire violente, dans le passé des villages. La guerre, ou plus tard les rachats de terres, ont laissé des cicatrices encore perceptibles.* » Mais les habitants avaient certainement besoin de parler, de se livrer, de partager avec les autres l'histoire d'une ville qu'ils aiment.

Les moyens de travailler

La Ville avait mis à disposition de sa stagiaire – un peu particulière – les outils pour travailler. Elle s'est aussi pleinement engagée dans la concrétisation du livre en finançant entièrement son édition. Un important travail de collecte d'images a été effectué et la plupart des photos ou cartes postales que vous retrouvez dans le livre, est issue de collections personnelles d'habitants. Une fois l'ensemble des textes rédigés et pré-correctés, la mise en page du livre a pu débuter. Quelques semaines plus tard, les dernières corrections étaient intégrées et les premières pages du livre roulaient sous les presses de l'imprimeur. Les premiers à avoir l'opportunité de le découvrir ont été les seniors de plus de 65 ans. Le livre était le petit cadeau supplémentaire offert avec les paniers (distribués par les élus) à Noël ainsi qu'au déjeuner de fin d'année.

SOMMAIRE	
I. Au fil de l'histoire	11
1. LA VILLE MULLOIS-BOURGONNE	11
2. ADRI 1744	17
II. Au fil des événements	49
1. MARIUS ET ANTOINETTE	49
2. FERRAS ET THOMAS	59
3. JARDINS ET CÉLÉSTINE	69
III. Au fil de nos habitants (1900 à 2015)	117
1. IMBROSSION D'UN D'ARTISTE-PHOTOGRAPHE	117
2. JEAN DE LA RUE ET SA POSTERISATION	121
3. JEAN DE LA RUE DE LA RUE DE LA TRAPPE	125
4. FANTASME D'ARTISTE	129
5. SÉVERINE D'ARTISTE	133
IV. Au fil des lieux	147
1. L'ÉCOLE D'AVANT	147
2. LE BARRON (BARON DEVAUX MARIUS)	151
3. MARIUS (MARIUS DEVAUX)	155
4. DE LA RUE	159
5. VILLAS (VILLAS)	163
6. LE CLOS DE LA TRAPPE	167
7. LES CHARENTAIS (CHARENTAIS)	171
8. L'ÉGLISE (ÉGLISE)	175
9. LES VIGNES	179
V. Au fil des fêtes	183

5 - Courdimanche - Rue Fleury



Le quotidien d'un école

« Quand on allait à l'école, il fallait monter la côte, l'entrée était en bois, j'étais 50 mètres à faire. J'ai commencé avec Mlle. Christophe, j'étais cinq ans, il n'y avait pas de maternelle, c'était en 1936. M. Bertran prenait les élèves le jour des cinq ans, pas avant. Il disait qu'en cas d'accident, il était responsable. On venait le 1^{er} octobre. Les vacances pour nous, c'étaient les fêtes, la messe, et les pommes de terre. Après on venait à l'école. A la sortie de l'école, je combais les charreuses, on venait de la logerie l'apolline, de la moutte, mes père venait à la messe. Les herbage, on venait les traces de ses pas. Je combais le cheval avec la herse. Je passais la vie il avait fait avant : quand on avait fini la parcelle, je venais tout seul pendant qu'il discutait avec un voisin. J'étais ça... »

« Quand on venait de l'école on venait ce qu'on avait à faire : s'occuper des lapins, des porcs, des cochons et faire les devoirs, et mes parents me faisaient visiter les lesses. Jours ? On passait dans la cour d'école à la table aux chaussons. Il y avait 40 enfants... L'école, on se levait très tôt, en état de feu, autour de 6 h 30. On avait chausson notre semaine... »



“Un ouvrage qui crée du lien”



INTERVIEW D'ELVIRA JAUOËN, MAIRE DE COURDIMANCHE

Pourquoi était-ce important de faire témoigner les Courdimanchois ?

Elvira Jauouën : Je pense que chacun d'entre nous a la volonté de laisser une trace d'une manière ou d'une autre. Pour certains, c'était l'occasion de le faire d'une façon originale. Nous n'avons fait que leur offrir la possibilité de s'exprimer. Il me semblait important de parler de l'histoire de la ville avec la voix des énergies qui la composent. J'ai senti au contact des gens que beaucoup éprouvaient l'envie de partager leur vécu, leur histoire. J'en profite d'ailleurs pour remercier toutes celles et ceux qui ont contribué au livre en livrant une part de leur mémoire à l'ensemble des habitants.

Un livre écrit par un historien n'aurait-il pas donné plus de crédit à un propos historique ?

E.J. : Ce n'était pas l'objet de cette réalisation et c'est d'ailleurs en toute connaissance de cause que nous avons fait appel à un écrivain public. L'histoire qui s'y déroule, le récit d'une manière générale, est volontairement consensuel. C'est un aspect tout à fait assumé. Alors que parfois, l'histoire peut diviser ou aiguïser des tensions, là, il s'agit simplement de moments de vie mis bout à bout, une vision fragmentaire à un moment donné. Je pense que cet ouvrage se devait d'être créateur de lien. Bien sûr, il peut y avoir des manques, mais il n'y a pas d'oubli délibéré. Nous n'évoquons pas par exemple le parcours exceptionnel de Thomas Boissy, ou d'autres figures locales, simplement parce que l'occasion ne s'est pas présentée. Et même quand certaines personnalités fortes s'expriment et pourraient être reconnues [je pense à M. Frigout et son coq], nous avons préféré mettre l'accent sur le vécu plutôt que sur les personnes. Nous n'avons pas ni sélection ni censure dans le livre.

Ce livre peut-il être accessible à tous les Courdimanchois ?

E.J. : Tout à fait, nous l'avons en premier lieu offert aux seniors avec les colis de fin d'année et largement présenté à la population lors des vœux. Il sera très prochainement disponible en consultation, mais aussi en téléchargement sur le site de la Ville. Le conseil municipal a délibéré pour fixer un prix de vente afin de permettre à tous d'en faire l'acquisition et d'en offrir à leurs proches.

Zoom sur...

Le livre est en vente

Pour permettre à chacun de se procurer l'ouvrage, la municipalité a décidé de l'ouvrir à la vente. Un prix unique de 5€ a été décidé par le conseil municipal. La Ville ne tirera pas de bénéfice de cette vente à prix coûtant et les sommes récoltées permettront de financer en partie sa réédition. Il est disponible dès maintenant à l'hôtel de ville. Nous vous précisons que nous offrons un exemplaire à toutes les personnes qui figurent sur la couverture du livre (reportage photo « portraits de Courdimanchois » réalisé par le photographe Lionel Pagès en novembre dernier).

Info+ 01 34 46 72 00

Première présentation

Lors des Journées du patrimoine au mois de septembre, alors même que la mise en page était encore en cours, les textes ont pris voix lors d'une lecture publique. Quatre acteurs de la Compagnie du Petit Tulle, accompagnés d'une accordéoniste, se sont chargés de faire vivre les paroles des habitants. Un moment magique, suspendu dans le temps, dans le cadre verdoyant du jardin de la Ferme Cavan. La douceur de cette soirée d'automne, et les mots vivants au travers des comédiens, ont laissé un souvenir impérissable à tous les spectateurs.

Un ouvrage qui vit avec son temps

En ce début d'année, la sortie du livre a piqué les curiosités. Pour permettre à tous de s'en faire une première idée, il était proposé en lecture numérique lors des différents rendez-vous avec la population (vœux, galettes de nouvelle année...). Un écran tactile permettait de faire défiler les pages pour un premier aperçu. Bientôt, l'ouvrage sera aussi disponible en consultation et en téléchargement sur le site de la ville.



Ecrire pour les autres

Depuis l'Antiquité, le métier d'écrivain public a gardé sa fonction première : rédiger pour ceux qui ne maîtrisent pas l'écrit. Mais le métier a évolué pour s'adapter à la société. C'est ce qui a plu à Jocelyne, écrire pour les autres. « *Etre dans le désarroi quand on ne peut ni comprendre, ni répondre à la complexité d'un écrit, cela est souvent vécu comme une situation extrêmement violente. Je veux aider les gens avec les mots,* » explique-t-elle.

Alors, à 57 ans, cette enseignante qui a déjà exercé plusieurs autres métiers, tous aussi différents les uns que les autres (monitrice de ski de fond ou traductrice), décide de faire une pause dans sa carrière : « *je suis curieuse de nature et je m'adapte à tout, cela ne me faisait pas peur de reprendre une vie estudiantine.* »

Pendant un an, elle alterne entre ses cours à la Sorbonne et son projet de livre à Courdimanche. Et quand elle se lance dans une aventure, comme à son habitude, elle le fait à fond... « *j'enregistrais les conversations, et j'écrivais tout de suite derrière,* »

Portraits de Courdimanchois

PHOTOS



Pendant les 24 heures de l'art plusieurs projets photo, autour de portraits d'habitants, ont été menés dans la Ville. L'artiste « Edith » a brillamment réussi sa mission de capter des moments privilégiés avec ses « Photo(s) de Famille(s) » en noir et blanc. En parallèle, la municipalité a confié au photographe Lionel Pagès la mission de photographier les habitants au naturel, dans la ville, dans leur quotidien. Durant une journée

entière, il a sillonné les rues de la commune pour photographier les habitants. Résultat : 150 portraits ! C'est avec cette matière photographique que nous avons créé la couverture du livre. Les photos seront envoyées à tous les participants qui ont laissé leurs coordonnées. Si vous vous reconnaissez et que vous n'avez pas reçu votre cliché, n'hésitez pas à nous contacter par mail g.ceran@ville-courdimanche.fr

PORTRAIT



même la nuit. »

À la retraite, elle compte bien mettre sa plume au service d'autres projets, « *j'aimerais écrire pour des communes ou des entreprises qui veulent relater leur histoire* ». *Courdimanche, voyage au fil des gens* est son premier ouvrage. Il lui ouvrira sans doute la voie à de nombreux autres.

Voyage au fil du livre

EXTRAITS

Au fil de l'histoire

« *C'était le front. Du travail et courir.* »

« *Les femmes étendaient le linge dans les jardins, dans le grenier, un linge magnifique, séché au vent d'ouest qui sentait si bon !* »

Au fil de ses habitants

« *Seule la rue principale avait des trottoirs, il y avait des fossés, c'était un village à la campagne.* »

« *On a vite sympathisé avec les voisins, on avait les mêmes problèmes, on s'est beaucoup entraînés.* »

« *Levons les yeux ! Ce sont nos racines. Pour arriver au moderne, l'aimer, il faut aussi passer par elles.* »

« *Un rêve d'avoir un pavillon à Courdimanche.* »

Au fil des émotions

« *De la fenêtre du premier étage face à l'ouest, on a les plus beaux couchers de soleil... Ce village, aux nombreux dénivelés offrant mille points de vue, a une âme.* »

Au fil du quotidien

« *A Mirapolis, tous les enfants avaient un passe gratuit pour y aller quand ils voulaient. L'architecte est venu nous dire qu'on allait avoir des bouchons, que les commerces seraient débordés, on a rien vu !* »

Au fil des rues

Ste Apolline / Apollonia : selon Raoul de Presles (1316-1382), juriste, un temple voué au culte d'Apollon occupait la place de l'église actuelle face aux deux autres collines « Mons Jovis » (Montjavoult) et « Mons Mercurii » (Montmartre), à égale distance.